

Mais ceux qu'on a trop longtemps tondus en caniches,
Ceux-là gardent encore une mâchoire de loup
Pour mordre, pour se défendre, pour attaquer,
Pour faire la grève...

Jacques Prévert
Citroën

Je n'intéresse personne. Personne n'intéresse personne.
On fait semblant. Chacun parle de soi. On écoute les
autres pour pouvoir leur parler de soi. Mais au fond
on s'en fout.

Georges Hyvernaud
La Peau et les os

En rade

Toute la bande était là, à regarder la BM 1500 que Mitch venait de garer devant le bar Chez Tante Jeanne. On avait suivi jour après jour les négociations. Vingt mille bornes? Tu parles! Plutôt dix fois plus avec les quelques allers-retours au bled chargée à ras la gueule. Les suspensions en faisaient foi. Pour Mitch, la seule chose qui comptait c'était l'insigne BMW. Abdel, le vendeur, aurait tout aussi bien pu le coller sur une 204 que Mitch roulerait aujourd'hui en Peugeot.

Abdel faisait partie d'un petit groupe de turfistes. Ils passaient la journée la tête tournée vers l'écran qui retransmettait les courses du jour, nous demandant de parler moins fort quand les chevaux approchaient de la ligne. Pat, Mitch et moi occupions la table du fond après notre journée au chantier naval. Les deux autres membres de droit de la bande, J.-C. et Gégé, étaient encore étudiants et passaient en fonction des cours du lendemain. En revanche, chaque samedi, nous étions au complet pour écumer les boîtes de la région. Mitch

était le premier à se payer une voiture. Jusque-là on empruntait la Lada de son père mais le Parti venait de décider qu'il fallait acheter français, alors son vieux avait revendu l'antique 2101 pour s'offrir, outre un crédit conséquent, une Renault 5 gris perle. Et là, plus question de prêter une voiture neuve aux cinq jeunes gens irresponsables qui formaient le noyau dur de la jeunesse dépravée de la Cité des Maçons.

Mitch a soulevé le capot et nous a présenté le monstre :

— Quatre cylindres, 1 499 cm³. Une bête de course !

Abdel s'est pointé à la porte du bar et nous a invités à prendre un verre pour fêter la transaction. J.-C. a mis deux ou trois coups de pied dans le pneu avant de conclure :

— Si avec ça Mitch dort sur la béquille ce soir, je veux bien être pendu !

La soirée a démarré sur les chapeaux de roue. Après la tournée d'Abdel, chacun a remis ça et très vite les esprits se sont échauffés, si bien que Tony nous a jetés dehors vers minuit et demi. On s'est engouffrés dans la BM et Mitch a fait ronfler le moteur avant de laisser un bon paquet de gomme au démarrage. On a descendu la rue Jean-Jau, vitres ouvertes, Led Zep à fond. Soudain la lumière bleue d'un gyrophare a inondé la rue. Mitch a donné un brusque coup de volant pour se cacher sous un porche d'immeuble. Fausse alerte ! Ce n'était pas une voiture de flics mais un convoi d'une dizaine de fourgons qui nous est passé devant. On a soufflé et Gégé a pioché dans le coffre une bouteille carrée qu'il

a fait tourner après avoir écrasé le bouchon d'un talon rageur. Dans le langage de Gégé ça voulait dire qu'il n'avait pas l'intention de reboucher la bouteille et qu'il fallait la finir. On a repris la route et à proximité de la place de la Liberté on est tombés sur un barrage de tracteurs. Un type à casquette s'est penché vers nous :

— Vous passerez pas par ici ce soir, on occupe la place et toutes les rues jusqu'à la sous-préfecture.

On a pris par la rue de Glasgow où on a croisé d'autres tracteurs avec des remorques chargées de cochons. Mitch nous soulait avec sa nouvelle acquisition, faisant crisser les pneus au moindre virage. Soudain il a décidé de quitter la ville, histoire de voir sur route dégagée ce qu'elle avait dans le ventre. On ne risquait pas de croiser des flics : toute la maréchaussée du département semblait concentrée à Brest. Sur la départementale, à la sortie de Gouesnou, Mitch a hurlé :

— Banzaï !

Mais on sentait bien que le cœur n'y était pas. Le moteur donnait des signes de fatigue ! J.-C. et Gégé, lovés à l'arrière, ont laissé entendre que le manque de compression venait de l'âge du bourrin et qu'Abdel avait menti. Mitch ne voulait rien savoir et au bout d'une ligne droite il a réussi à atteindre un poussif cent trente. Il a pris ça pour une victoire mais on le sentait tracassé. On s'est retrouvés à Lesneven, devant le Capri, une boîte de nuit que fréquentaient les marins de la Royale. Mitch s'est garé et J.-C. lui a dit :

— Garde tes clés de contact à la main, les nanas adorent les grosses bagnoles.